

D'après Nicolas Poussin

(Les Andelys, 1594 - Rome, 1665)

Les Quatre Saisons

Jean Audran (Lyon, 1667 - Paris, 1756), *Le Printemps* ou *Adam et Ève au paradis terrestre*, eau-forte et burin.

Jean Pesne (Rouen, 1623 - Paris, 1700), *L'Été* ou *Ruth et Booz*, eau-forte et burin.

L'Automne ou *La Grappe de Canaan* ou *La Grappe de la Terre promise*, eau-forte et burin.

Jean Audran, *L'Hiver* ou *Le Déluge*, eau-forte et burin.

Les Quatre saisons, réalisées entre 1660 et 1664, pour le duc de Richelieu, petit-neveu du cardinal et ministre de Louis XIII, constituent l'entreprise majeure de Nicolas Poussin (1594-1665) à la fin de sa vie. Le vieil artiste malade, à qui d'aucuns ont reproché une main tremblante, accomplit avec cet ultime cycle la synthèse d'une œuvre compliquée.

REPRÉSENTER LES SAISONS

Personne avant Nicolas Poussin n'avait eu l'idée de représenter les saisons au moyen de paysages habités de scènes tirées de l'Ancien Testament, à la manière de la peinture d'histoire. Traditionnellement, les artistes avaient recours à des scènes de la vie quotidienne ou à des figures allégoriques accompagnées de leurs attributs.

Le Printemps, c'est le paradis terrestre (Genèse, 2). Adam et Ève sont assis dans une nature luxuriante, avant le péché. Mais déjà Ève pointe le doigt vers l'arbre de la connaissance tandis que Dieu bénit de la main gauche sa création.

L'Été trouve sa source dans le livre de Ruth (Ruth, 2,12). Dans un vaste paysage ensoleillé, Ruth, pauvre servante moabite, obtient de Booz l'autorisation de glaner dans son champ. Celui-ci, touché par la jeune femme, donne à un serviteur appuyé sur sa lance l'ordre d'accéder à sa requête. Il la prendra ensuite pour épouse et de leur union naîtra un fils, Obed, grand-père de David, ancêtre du Christ.

L'Automne est évoqué par l'épisode de la grappe de Canaan (Nombres, 13) : Josué et Caleb, envoyés de Moïse, rapportent une grappe géante de leur exploration de la Terre promise par Dieu aux Hébreux. Cette terre fertile deviendra bientôt la leur.

Enfin, *L'Hiver* est symbolisé par le Déluge (Genèse, 8). Yahvé, excédé par la méchanceté des hommes, décide de les « effacer de la surface du sol », à l'exception de Noé et de sa famille qui trouveront refuge dans l'arche visible à l'arrière-plan. Puis il fait pleuvoir pendant 40 jours et 40 nuits. Poussin représente la tentative désespérée des malheureux qui essaient d'échapper à la montée des eaux : un homme au premier plan ne tient plus que les oreilles de son cheval, un autre est soutenu par une planche de bois flottante tandis qu'une mère hisse son enfant sur un rocher.

UN CYCLE COMPLEXE

L'interprétation de cet ambitieux cycle des *Quatre saisons* a donné lieu à de nombreuses hypothèses et commentaires érudits encore débattus aujourd'hui. Outre les épisodes de l'Ancien Testament, Poussin a certainement eu pour intention de représenter les quatre heures du jour (*Le Printemps* et la lumière des heures matinales, *L'Été* et le soleil de midi, *L'Automne* et les teintes assourdies du couchant, et enfin *L'Hiver* et l'obscurité de la nuit) mais sans doute aussi les quatre âges de la vie théorisés depuis Pythagore (enfance, adolescence, maturité et vieillesse). L'iconographie est peut-être également une référence à la théorie des quatre éléments qui permet de structurer le temps. Le printemps est chaud et humide comme l'air, l'été chaud et sec comme le feu, l'automne froid et sec comme la terre, l'hiver froid et humide comme l'eau.

Une autre thèse, suggérée par les écrits des Stoïciens et des Pères de l'Église, présente les saisons comme des symboles de la résurrection du Christ et du salut de l'homme : *Le Printemps* montre l'état de l'homme avant la Loi (avant les Dix commandements) ; le Paradis laisse présager la venue de l'Église et Adam celle du Christ.

La rencontre de Ruth et Booz dans *L'Été* est celle de l'Épouse et de l'Époux, c'est-à-dire celle de l'Église avec Jésus ; le champ de blé moissonné évoque le pain consacré et le sacrifice de la messe. L'Eucharistie apparaît aussi dans *L'Automne*, sous l'espèce de la grappe de raisin, tandis que la juxtaposition des deux arbres, l'un stérile, l'autre chargé de fruits, évoque la Synagogue et l'Église. Enfin, le Déluge est une métaphore du Jugement dernier, et l'arche de Noé, qu'on aperçoit au loin flottant sur les eaux, représente l'Église qui sauvera les fidèles.

On peut aussi voir les anciens dieux derrière ces figures bibliques : Apollon (le soleil), Cérès (les moissons), Bacchus (la grappe de raisin) ou Pluton (les Enfers).

On ignore tout de l'élaboration des *Saisons* (aucun dessin préparatoire ou lettre n'ayant été conservé) mais leur richesse vient du génie de synthèse de Poussin qui ouvre mille chemins à l'œil et à la pensée.

LES GRAVURES D'INTERPRÉTATION

En 1665, un an seulement après leur réception, le duc de Richelieu, propriétaire des œuvres, perd au jeu de paume contre Louis XIV vingt-cinq tableaux de sa collection, dont treize Poussin. Les *Saisons* rejoignent ainsi les collections royales à Versailles et ensuite nationales au Louvre. Nicolas Poussin meurt la même année et on sait qu'il n'avait avec l'estampe que des relations très distantes : il reproche notamment aux graveurs de ne pas être capables de rendre correctement le clair-obscur de ses compositions. D'ailleurs, la majorité des estampes exécutées d'après son œuvre semble l'avoir été après le décès du peintre.

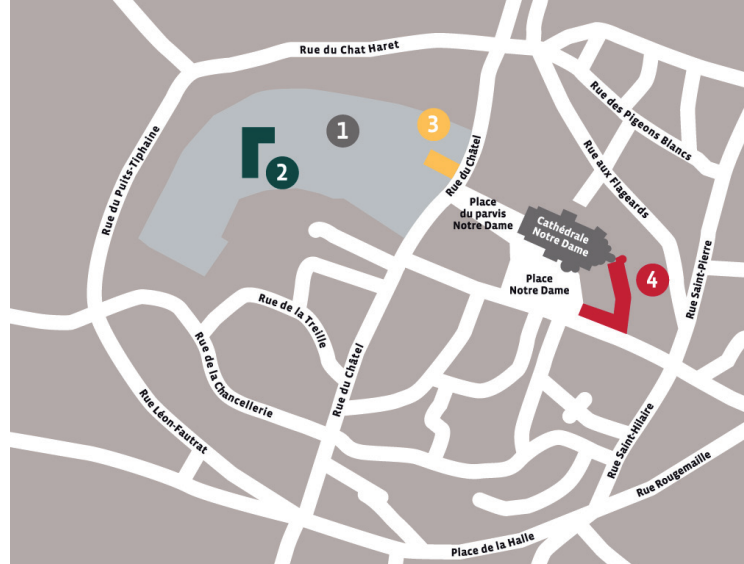
Les planches des *Saisons* gravées par Jean Audran et Jean Pesne proviennent du fonds de l'éditeur Étienne Gantrel (1646-1706), propriétaire de l'enseigne l'Image Saint-Maur, rue Saint-Jacques à Paris. Ce dernier a su faire fructifier cette maison d'édition où quatorze presses à taille-douce fonctionnaient au plus haut de son activité. Sur les quelques quarante planches publiées par Étienne Gantrel d'après Poussin, huit seulement sont des planches récupérées dans les fonds d'autres éditeurs ou graveurs,

comme c'est le cas pour les *Saisons*. L'éditeur avait très certainement pour projet de publier l'œuvre de Poussin. Les quatre cuivres, acquis en vente publique par Dominique-Vivant Denon (1747-1825) en 1806, sont aujourd'hui conservés à la chalcographie du Louvre.

Le cycle des *Quatre saisons* a été gravé en contrepartie, c'est-à-dire que l'épreuve est inversée par rapport au modèle, par Jean Pesne (1623-1700) et Jean Audran (1667-1756). Pesne a gravé plus de 20 pièces d'après Poussin, le faisant longtemps considérer comme le meilleur graveur de l'artiste. Son interprétation de *L'Été* et de *L'Automne* est fidèle aux œuvres de l'artiste. Il en va différemment avec Jean Audran : nommé graveur du roi en 1707, il intègre le Cabinet du roi, entreprise de publication officielle d'estampes unique en son genre en Europe, glorifiant demeures, collections d'œuvres d'art et conquêtes de Louis XIV. Si *L'Hiver* est conforme à la composition originale, le graveur s'offre quelques libertés avec *Le Printemps* qui se voit peuplé d'animaux de la Création de toutes tailles. La scène est même agrandie dans le haut et sur les côtés, laissant apparaître des variantes dans le ciel.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Rémi MATHIS, Vanessa SELBACH, Louis MARCHESANO et al., *Images du Grand Siècle - L'estampe française au temps de Louis XIV*, Bibliothèque nationale de France et The Getty Research Institute, Paris, 2015.
- Alain MEROT, *Poussin*, Hazan, Paris, 2011.
- Maxime PREAUD, « Nicolas Poussin dans les éditions d'Étienne Gantrel » in Olivier BONFAIT, Alain MEROT, *Nicolas Poussin (1594-1665). Actes du colloque organisé au musée du Louvre, 19-21 octobre 1994*, la Documentation Française, Paris, 1996.
- Pierre ROSENBERG, *Nicolas Poussin - Les tableaux du Louvre*, Louvre éditions et Somogy, Paris, 2015.



- 1 Parc et vestiges du Château Royal
- 2 Musée de la Vénérie
- 3 Musée des Spahis
- 4 Musée d'Art et d'Archéologie

Musée d'Art et d'Archéologie

Place Notre-Dame
60300 Senlis
T +33 (0)3 44 24 86 72
musees@ville-senlis.fr

www.musees-senlis.fr

Horaires

Du mercredi au dimanche
de 10h à 13h et de 14h à 18h

(sauf les 25 décembre,
1^{er} janvier et 1^{er} mai)

Accès

Depuis Paris (45 km) ou
Lille (175 km), autoroute A1,
sortie 8 Senlis
SNCF : Gare du Nord -
Chantilly
puis bus ligne 15.

Tarifs

Billet unique donnant accès
aux musées de Senlis.
Tarifs au 1^{er} janvier 2018 :
Plein tarif : 6,20 euros
Tarif réduit : 3,20 euros
Gratuité le 1^{er} dimanche
de chaque mois
et pour les moins de 18 ans.



Ci-dessus :
Plan © Pierre Milville, 2009
En couverture :
Vue du musée d'Art et d'Archéologie © Alain Petit
Jean Audran, *L'Hiver ou Le Déluge* (détail) © Musées
de Senlis

Conception graphique :
© Musées de Senlis, 2018

mars - mai 2018



l'objet de la Saison



Musées de Senlis